

les Terres sont améliorées & augmentées de prix ; que les Fermiers vivent plus splendidement que par le passé , &c. mais il prétend que cela ne prouve rien contre la décadence actuelle du Commerce , parce que ces richesses , dit-il , ont été accumulées par une longue suite d'années , & que la décadence du Commerce ne sauroit être si subite , qu'il n'en reste encore des marques très-sensibles. On doit , continue l'Auteur , attribuer la diminution de l'intérêt de l'argent , & l'augmentation du prix des Terres , à d'autres causes qu'aux richesses de la Grande-Bretagne , puisque long-tems avant cette diminution & cette augmentation , il y avoit pour le moins autant de richesses dans le Royaume , qu'il y en a presentement. Le fameux projet de la Compagnie du Sud , ajoute-t'il , a donné lieu à l'une & à l'autre : La réduction de l'intérêt d'un capital de plus de 33. millions de livres sterlings , est la véritable cause du bas intérêt qu'on donne à present ; & les sommes immenses que le même projet a mis entre les mains de quelques personnes qui se sont enrichies subitement , sont aussi cause de l'augmentation subite des Terres.

Quant au papier de crédit , l'Auteur convient qu'il ne sauroit subsister long tems , s'il n'est soutenu par un fond réel , il ajoute , Que les revenus de la Grande-Bretagne sont des sûretés suffisantes qui répondent de sa valeur , mais de dire qu'un papier qui doit son origine à des dettes créées par nécessité , soit une marque des richesses de la Grande-Bretagne , l'Auteur prétend que c'est une absurdité ; & quant au désavantage du change sur la Hollande , il dit , qu'on a pû le comprendre dans les tems qu'on faisoit des remises considérables pour les subsides des Princes , & l'entretien de prés de deux